

DEREK LANDY

# Skully Fourbery

joue avec le feu



GALLIMARD JEUNESSE

Extrait de la publication

# Skully Fourbery

joue avec le feu





DEREK LANDY

Skully  
Fourbery  
joue avec le feu

Traduit de l'anglais par Jean Esch

GALLIMARD JEUNESSE

SKULLY FOURBERY

I. SKULLY FOURBERY

II. SKULLY FOURBERY JOUE AVEC LE FEU



## RÉSUMÉ DES AVENTURES PRÉCÉDENTES

Stephanie Edgley, douze ans, hérite d'une vaste propriété à la mort de son oncle. Un curieux individu, emmitouflé dans un long manteau, le visage dissimulé par une écharpe, des lunettes noires et un chapeau, fait irruption chez le notaire lors de la lecture du testament. Son nom est Skully Fourbery, détective privé de son état, cynique comme il se doit.

C'est aussi le squelette vivant d'un magicien mort quatre cents ans plus tôt !

Il apprend à Stephanie que son oncle a été assassiné et qu'elle pourrait bien être la prochaine sur la liste...

Une nouvelle vie commence pour la jeune fille, qui décide d'assister Skully dans son enquête. Elle découvre un monde parallèle, dangereux, peuplé de magie et de personnages aux pouvoirs étonnants...

Titre original : *Skulduggery Pleasant Playing with Fire*  
Édition originale publiée par HarperCollins Children's Books,  
HarperCollins Publishers Ltd, Londres, Grande-Bretagne  
© Tom Percival, 2008, pour les illustrations  
© Derek Landy, 2008, pour le texte  
© Gallimard Jeunesse, 2009, pour la traduction française

*Je dédie ce livre à ma famille...  
sinon, je n'ai pas fini d'en entendre parler.*

*Nadine : cordialité, gentillesse et prévenance.  
Je suis tout cela.*

*Audrey : le fait que je sois ton frère est  
sans doute ce qu'il y a de plus excitant dans ta vie.*

*Ivan : des mots dénués de sens tels que « brillant »,  
« stupéfiant » et « inspiré » ont été employés  
pour me décrire, mais ça ne suffit pas.*

*Si l'un de vous a cru qu'il y aurait quoi que ce soit  
de sincère ou de spontané dans ces dédicaces,  
permettez-moi de rigoler doucement...*

*Car la sincérité qui vient du cœur, je la réserve à ma mamie.*

*Chic, ce livre t'est également dédié, pour tout l'amour  
et le soutien que tu m'as apportés durant ces années.  
Je t'aime beaucoup plus que n'importe lequel  
de tes autres petits-enfants, juré!*



## I. L'appel du vide



Valkyrie Caïne heurta le parapet et bascula, tête la première, emportée par son élan. Laisant échapper un hoquet de panique, elle disparut dans le vide.

Le clocher de l'église se dressait fièrement au-dessus de Dublin. Le vent vif de la nuit charriait des éclats de rire venus de la rue en bas. Tout en bas.

Un homme vêtu d'un manteau en loques s'approcha du parapet et se pencha. Il sourit d'un air narquois.

– C'est vexant, dit-il. Ne savent-ils pas combien je suis dangereux? Je suis très très dangereux. Je suis un tueur. Je suis une *machine à tuer* surentraînée. Et malgré cela, c'est *toi* qu'ils envoient. Une *enfant*!

Valkyrie sentait qu'elle lâchait prise. Ignorant les fanfaronades de l'homme qui la toisait, elle chercha autour d'elle quelque chose d'autre pour s'accrocher. Elle regarda partout, sauf vers le bas. En bas, c'était la rue, la longue chute et l'arrêt brutal. Elle ne voulait pas regarder en bas. Elle ne voulait même pas penser qu'il existait un *en bas*.

– Quel âge as-tu? demanda l'homme. Treize ans? Quel adulte responsable peut envoyer une enfant de treize ans pour m'arrêter? Où avait-il la tête?

Valkyrie se balança en douceur vers le clocher et cala ses pieds contre un petit pilier. La peur commençait à l'envahir et elle

sentait qu'elle se pétrifiait. Elle ferma les yeux pour repousser la vague de paralysie qui enflait.

L'homme était Vaurien Larsouille, recherché dans cinq pays pour plusieurs tentatives de meurtre. Il se pencha par-dessus le parapet avec un sourire joyeux.

– Avec moi, le meurtre devient une œuvre d'art. Quand je... quand je *tue*, c'est comme si je peignais un grand tableau, immense, avec du sang et... et... un tas d'horreurs. Tu comprends ?

Au-dessus de Valkyrie, la ville scintillait.

– Je suis un artiste, reprit Larsouille. Hélas, certaines personnes ne sont pas capables d'apprécier mon travail. Il y en a qui ne savent pas reconnaître le véritable talent. Mais peu importe. Je ne suis pas amer. Mon heure viendra.

– Serpine a tenté de faire revenir les Sans-Visage, parvint à répondre Valkyrie. (Elle avait les doigts en feu, les muscles de ses cuisses hurlaient de douleur.) On l'a neutralisé. On en fera autant avec vous.

Larsouille rit.

– Tu crois que je veux voir les anciens dieux régner sur terre, comme autrefois ? C'est ça ? Tu penses que Scelerian Serpine était mon chef ? Je ne fais pas partie de ses disciples cinglés, que ce soit bien clair ! Je suis mon propre chef !

Valkyrie n'avait plus qu'une chance, une seule, mais, pour la saisir elle devait rester calme. Ses pouvoirs, si limités soient-ils, influaient sur les éléments : la terre, l'air, le feu et l'eau. Malheureusement, à ce stade de sa formation, ses pouvoirs ne fonctionnaient pas quand elle paniquait.

– Alors, dit-elle, si vous ne souhaitez pas le retour des Sans-Visage, que voulez-vous au juste ? Pourquoi faites-vous tout ça ?

Larsouille secoua la tête.

– Tu ne comprendrais pas. C'est un truc d'adultes. Je veux

simplement qu'on m'apprécie à ma juste valeur, voilà tout. Est-ce trop demander? Évidemment, tu ne peux pas te rendre compte. Tu n'es qu'une gamine. (Il haussa les épaules.) Bon, c'est l'heure de mourir.

Sur ce, il se pencha encore un peu plus pour pousser la jeune fille dans le vide.

– Avez-vous déjà tué quelqu'un? demanda-t-elle précipitamment.

– Hein? Tu n'as donc pas entendu ce que je viens de dire? Je transforme le meurtre en œuvre d'art!

– Mais vous n'avez jamais *vraiment* tué quelqu'un, n'est-ce pas? J'ai consulté votre dossier.

Il la foudroya du regard.

– Techniquement parlant, d'accord, peut-être que je ne l'ai jamais fait, mais ce soir, c'est le grand soir! Tu seras ma première victime.

Valkyrie se prépara; elle contrôla sa respiration.

– Trouve le point où tout se rejoint, murmura-t-elle.

Larsouille fronça les sourcils.

– Qu'est-ce que tu racontes?

Valkyrie balança ses pieds vers le haut; sa main droite lâcha la saillie de pierre, elle sentit le contact de l'air dans sa paume. Elle le repoussa comme on le lui avait appris. L'air miroita et vint frapper Larsouille, qui s'en trouva déséquilibré. Valkyrie agrippa le bord du parapet, pendant que ses jambes se balançaient dans le vide. Elle émit un grognement, effectua un rétablissement, projeta son bras gauche par-dessus le rebord et hissa le reste de son corps. Elle se mit debout – ses bras et ses jambes tremblaient sous l'effet de la tension – et elle s'éloigna du parapet. Dans le vent, ses cheveux bruns fouettaient son visage.

Larsouille se relevait déjà. Valkyrie vit la colère marbrer ses joues et son front. Elle claqua des doigts, produisant une étincelle

qu'elle enferma dans sa main. Elle essaya de se concentrer pour la transformer en flamme, mais Larsouille fonçait vers elle tel un train de marchandises.

Valkyrie sauta en projetant ses pieds en avant. Ses bottes percutèrent la poitrine de son agresseur, qui se retrouva à nouveau au tapis, les quatre fers en l'air. Il se retourna vers elle, juste au moment où elle lui décochait un coup de pied en pleine mâchoire. Son corps se contorsionna, il tomba à la renverse, se releva, puis perdit l'équilibre et tomba encore une fois. Il cracha du sang et jeta un regard furieux à Valkyrie.

– Sale petite morveuse, grogna-t-il. Sale petite morveuse arrogante et sournoise. Tu ne sais pas à qui tu t'attaques, hein ? Je vais devenir le plus grand tueur que la Terre ait connu. (Il se releva lentement et passa sa manche sur sa lèvre éclatée.) Quand j'en aurai fini avec toi, je livrerai ton corps sanglant et mutilé à tes maîtres, en guise d'avertissement. Ils t'ont envoyée pour m'affronter, seule. La prochaine fois, ils devront envoyer un bataillon.

Valkyrie sourit, ce qui eut pour effet d'attiser la colère de Larsouille.

– Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?

– Premièrement, dit la jeune fille en retrouvant peu à peu son assurance, ce ne sont pas mes *maîtres*. Je n'ai aucun *maître*. Deuxièmement, ils n'ont pas besoin d'envoyer un bataillon pour vous mettre hors d'état de nuire. Et troisièmement – c'est le point le plus important – qui vous a dit que j'étais venue seule ?

Larsouille grimaça, se retourna et vit quelqu'un s'avancer vers lui : un squelette en costume noir. Il voulut l'attaquer, mais un poing ganté s'écrasa sur son visage, un pied frappa son tibia et un coude s'enfonça dans sa poitrine. Il s'écroula, lourdement.

Skully Fourbery s'adressa alors à Valkyrie.

– Rien de cassé ?

– Je vous tuerai, tous les deux ! beugla Larsouille.



## L'appel du vide

– Chut ! fit Skully.

Larsouille s'élança. Skully se précipita à sa rencontre, saisit son bras tendu et le fit tourner comme une toupie. Il interrompit brutalement le mouvement giratoire en le frappant à la gorge avec son avant-bras. Larsouille exécuta une pirouette en plein vol et atterrit douloureusement. Skully se tourna alors vers Valkyrie.

– Tout va bien, lui dit-elle. Je vous assure.

Larsouille se tenait le visage à deux mains.

– Tu m'as cassé le nez, je parie !

Ils l'ignorèrent.

– Il parle beaucoup, dit Valkyrie, mais je crois qu'il ne connaît pas le sens de la plupart des mots qu'il emploie.

Larsouille se releva d'un bond.

– Je suis le Tueur Suprême ! Je transforme le meurtre en œuvre d'art !

Skully le frappa de nouveau et, cette fois-ci, Larsouille tournoya plusieurs fois sur lui-même avant de se retrouver au sol.

– Vaurien Larsouille, dit le squelette, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés par l'Autorité du Sanctuaire, je t'arrête pour tentatives de meurtre sur les personnes d'Alexander Remit et Sofia Toil dans l'Oregon, Cothurnus Ode et Armiger Dandy à Sydney, Gregory Castellan et Bartholomew...

Larsouille tenta une ultime attaque, désespérée, que Skully contra aussitôt par un violent direct dans le nez. Le Tueur Suprême chancela, s'écroula et éclata en sanglots.



## II. Un tueur en liberté



La voiture était une Bentley R-Type Continental de 1954. Elle glissait dans la nuit calme de Dublin tel un requin noir, luisant et puissant. C'était une belle voiture. Valkyrie avait fini par lui vouer le même amour que Skully, ou presque.

Ils tournèrent dans O'Connell Street, passèrent devant le Spire et le Pearse Monument. Assis à l'arrière, Larsouille se plaignait que les fers qui lui enserraient les chevilles étaient trop serrés. Il était quatre heures du matin. Valkyrie réprima un bâillement.

Un an plus tôt, à cette heure-ci, elle aurait été couchée dans son lit, blottie sous les couvertures, en train de rêver de... ce dont elle rêvait à cette époque. Les choses avaient bien changé ! Désormais, elle s'estimait heureuse si elle parvenait à dormir quelques heures par nuit. Quand elle n'affrontait pas des maboules comme Larsouille, elle s'exerçait à pratiquer la magie, et quand ce n'était pas la magie, elle apprenait à se battre, avec Skully ou Tanith Low. Bref, sa vie était devenue beaucoup plus excitante, beaucoup plus amusante, et beaucoup plus dangereuse. En fait, un des principaux inconvénients de sa nouvelle vie, c'était qu'elle faisait rarement de beaux rêves. Quand elle dormait, elle était assaillie de cauchemars. Ils attendaient patiemment dans un coin de son esprit, et ils avaient toujours envie de jouer.

Tel était le prix à payer, raisonnait-elle. Pour mener une vie riche en aventures et en émotions...

Les propriétaires du musée de Cire l'avaient fermé après les événements de l'année précédente et ils avaient installé une nouvelle version du Sanctuaire des Aînés, améliorée, dans un autre quartier de la ville. Ce nouveau bâtiment se dressait bien sagement à côté de ses voisins, humble et insignifiant ; la porte d'entrée était fermée, verrouillée et scellée. Mais, de toute façon, Valkyrie et Skully n'empruntaient jamais les portes principales.

Ils se garèrent devant le quai de chargement, à l'arrière, et firent entrer Larsouille par la porte de derrière. Les couloirs étaient faiblement éclairés. Ils passèrent devant les personnages historiques et les stars de cinéma solitaires, abandonnés à la poussière. Valkyrie fit courir sa main sur le mur pour trouver l'interrupteur, et la porte située à côté d'elle coulissa. Elle passa la première et, alors qu'elle descendait l'escalier, son esprit la ramena à l'éché précédent, lorsqu'elle avait pénétré dans le hall du Sanctuaire... jonché de cadavres.

Aujourd'hui, pas de macchabées en vue. Deux Fendoirs montaient la garde contre le mur du fond, tout de gris vêtus, avec leurs faux attachées dans le dos et leurs casques à visière pointés droit devant. Les Fendoirs étaient à la fois les agents de police du Sanctuaire et son armée. Silencieux et redoutables, ils continuaient à donner la chair de poule à Valkyrie.

La porte à double battant qui se trouvait sur leur gauche s'ouvrit et le nouveau Grand Mage, Thurid Guild, marcha vers eux. Il semblait avoir une soixantaine d'années : cheveux gris clairsemés, visage ridé et regard froid.

– Ah, je vois que vous l'avez trouvé, dit Guild. Avant qu'il ait réussi à tuer quelqu'un ou après ?

– Avant, répondit Skully.



Guild émit un grognement et fit un geste en direction des Fendoirs. Ceux-ci s'avancèrent et Larsouille recula en tremblant. Ils le saisirent par les bras, fermement, et il n'essaya pas de résister. Il cessa même de se plaindre de son nez cassé, tandis qu'ils l'emmenaient.

Valkyrie se retourna vers Guild. Ce n'était pas un homme sympathique, loin de là, et il paraissait particulièrement mal à l'aise devant elle, comme s'il se demandait encore s'il devait la prendre au sérieux. De ce fait, il avait une fâcheuse tendance à s'adresser uniquement à Skully et ne regardait Valkyrie que lorsqu'elle posait une question.

– Un problème est apparu dont je voudrais vous parler, déclara Guild. Suivez-moi.

Skully emboîta le pas au Grand Mage, mais Valkyrie demeura légèrement en retrait. Guild s'était emparé du poste de chef du Conseil des Aînés, mais il devait encore choisir les deux sorciers qui le seconderaient. Apparemment, c'était un processus long et compliqué, mais Valkyrie croyait savoir qui serait le premier choix de Guild. Cet homme respectait le pouvoir et, dans ce monde, il existait peu d'individus plus puissants que Mr Bliss.

Ils pénétrèrent dans une salle meublée d'une longue table... et Mr Bliss se leva : chauve, grand, large d'épaules, avec des yeux d'un bleu perçant.

– J'ai reçu une nouvelle inquiétante, annonça Bliss en entrant directement dans le vif du sujet, comme à son habitude. Il semblerait que le Baron Vengeous ait été libéré du centre de détention en Russie.

Skully resta muet quelques instants. Quand il s'exprima enfin, ce fut pour demander, lentement :

– Comment en est-il sorti ?

– violemment, d'après les rapports qui nous parviennent. Neuf Fendoirs ont été tués, ainsi qu'un tiers des prisonniers, environ.

Sa cellule, comme toutes les autres, était scellée par un sort. Personne n'aurait dû pouvoir utiliser la magie à l'intérieur.

Valkyrie haussa un sourcil et Skully répondit à la question qu'elle n'avait pas posée :

– Le Baron Vengeous était un des infâmes Trois Généraux de Mevolent. Dangereusement fanatique, extrêmement intelligent et très très puissant. Un jour, je l'ai vu simplement *regarder* un de mes collègues et celui-ci... a éclaté.

– Éclaté ?

Skully hocha la tête.

– Il y en avait partout. (Il se retourna vers Guild.) Sait-on qui l'a libéré ?

Le Grand Mage secoua la tête.

– D'après les Russes, un mur de sa cellule était fendu. Il tenait encore debout, mais il était fendu, comme si quelque chose l'avait percuté. C'est le seul indice dont nous disposons pour l'instant.

– L'emplacement de cette prison est soigneusement tenu secret, précisa Bliss. Elle est très bien cachée et très bien protégée. Celui qui a organisé cette évasion a agi de l'intérieur.

Guild grimaça.

– C'est le problème des Russes, pas le nôtre. Nous devons nous préoccuper d'une seule chose : arrêter Vengeous.

– Vous pensez donc qu'il va venir ici ? demanda Valkyrie.

Guild se tourna vers elle et elle le vit serrer le poing. Sans doute n'en avait-il même pas conscience mais, pour Valkyrie, le message était on ne peut plus clair : il ne l'aimait toujours pas.

– Vengeous va revenir chez lui, oui. Il a tout un passé ici. (Très vite, il reporta son attention sur Skully.) Nous avons déjà envoyé nos hommes dans les aéroports et les ports du pays, dans l'espoir de l'empêcher d'y entrer. Mais vous savez mieux que quiconque combien le Baron est difficile à... maîtriser.

– En effet, murmura Skully.

Mise en pages : Françoise Pham

Premier dépôt légal : février 2009

Dépôt légal : octobre 2011

Numéro d'édition : 238467

Numéro d'impression : 50735

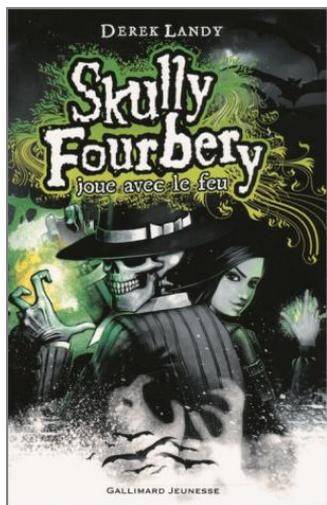
ISBN 978-2-07-060315-2

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse

Imprimé en Italie

sur les presses de  Grafica Veneta



# Skully Fourbery joue avec le feu Derek Landy

Cette édition électronique du livre  
*Skully Fourbery joue avec le feu* de Derek Landy  
a été réalisée le 18 juillet 2012  
par les Éditions Gallimard Jeunesse.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070603152 - Numéro d'édition : 238467).  
Code Sodis : N30486 - ISBN : 9782075005623  
Numéro d'édition : 222612.